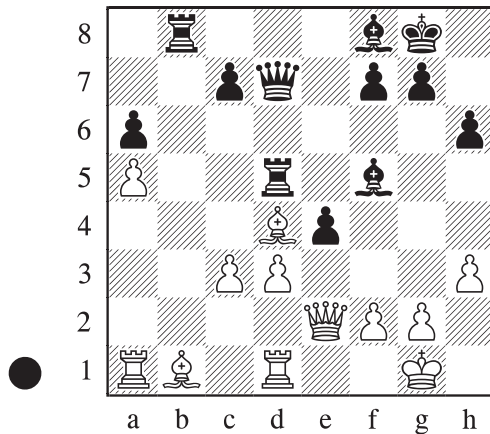


Qu'est-ce que le calcul ?

Peter Svidler – Magnus Carlsen

Londres 2013



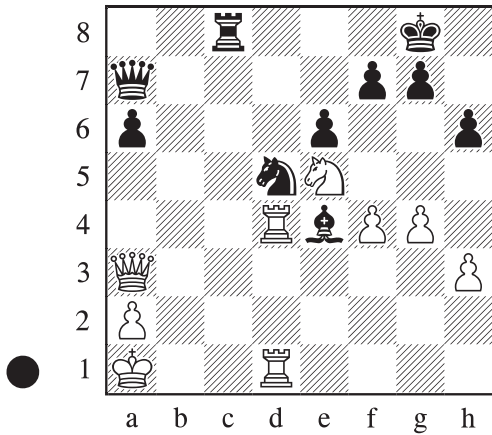
Trait aux Noirs

Carlsen, qui n'avait vu aucune possibilité de combinaison, est resté perplexe quand on l'a interrogé sur ce point lors de la conférence de presse tenue après la partie. Quand il a compris qu'il y en avait une, il l'a calculée jusqu'à la fin en quelques secondes. Même s'il vous faut un peu plus longtemps, assurez-vous de tout voir, cela en vaut la peine.

Pour tirer le meilleur parti de ce chapitre, je vous recommande d'essayer de trouver le meilleur coup ou la meilleure séquence dans ces quatre positions.

Michael Adams – Yuri Razuvaev

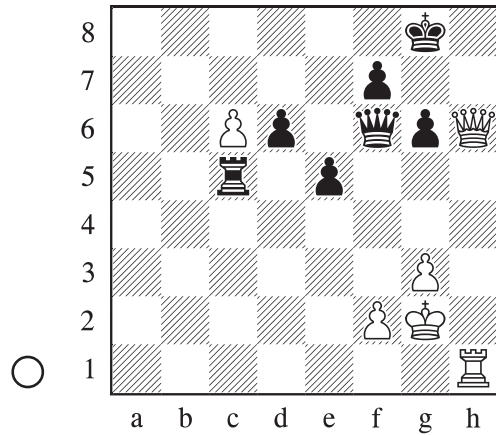
Slough 1997 (Coupe d'Europe des clubs)



Trait aux Noirs

Ivo Timmermans – Toon van Laanen

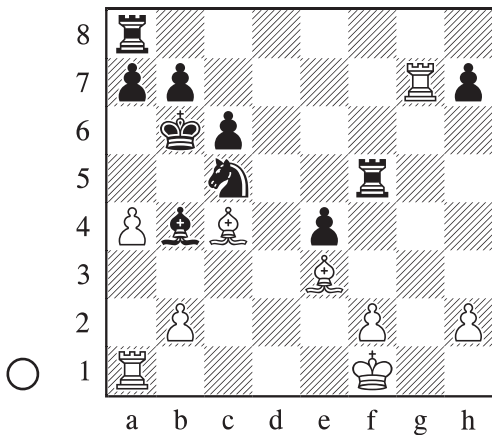
Pays-Bas 2012



Trait aux Blancs

Pavel Elianov – Anish Giri

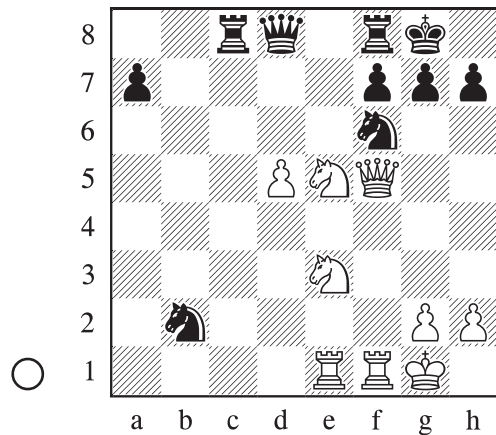
Ohrid 2009



Trait aux Blancs

Kacper Piorun – Michal Krasenkow

Stockholm 2013



Trait aux Blancs – ce diagramme est difficile et requiert du temps

Système 1 et Système 2 – et les coups candidats

Daniel Kahneman est professeur de psychologie à Princeton et Prix Nobel 2002 en économie pour son travail sur la prise de décision. Il est principalement connu des joueurs d'échecs du monde entier pour son livre de 2011 *Système 1/Système 2* qui résume les découvertes qu'il a faites durant des décennies. Ce livre de psychologie de 560 pages a peu de chances de devenir un best-seller¹⁶, mais il explique brillamment certaines choses que de nombreux forts joueurs d'échecs connaissent depuis longtemps, de façon consciente ou inconsciente. C'est le livre d'échecs de la décennie – sans être du tout un livre d'échecs...

En me basant sur l'une des idées clés de ce livre, celle qui lui fournit son titre, je vais parler du calcul et de la reconnaissance de motifs, et expliquer en quoi ils diffèrent selon moi. J'ai mon opinion sur le sujet depuis longtemps, mais il est agréable de pouvoir me reposer maintenant sur « *le psychologue certainement le plus important vivant aujourd'hui* » (selon Steven Pinker, qui a beaucoup travaillé sur le cerveau).

Dans *Système 1/Système 2*, Kahneman explique comment le cerveau pense de deux façons différentes. J'ai mes propres termes pour cela, mais les psychologues utilisent la terminologie la plus clairement anodine, **Système 1 et Système 2**.

Le Système 1, qui est *rapide, automatique, fréquent, émotionnel et stéréotypé*, est *inconscient*. Il gère tout ce qu'on sait déjà faire. Il m'aide à taper cet article et à enchaîner des phrases tout en regardant sur ma tablette *Person of Interest – Saison 2*¹⁷.

Aux échecs, il représente *l'intuition*, qui est en grande partie basée sur la *reconnaissance de schémas, visuels et abstraits*.

16. Il l'est pourtant devenu ! (NdÉ)

17. Une série télévisée américaine. (NdT)

Le Système 2, qui est *lent, demande des efforts, peu fréquent, logique, calculateur*, est *conscient*. Quand on essaie de résoudre des problèmes inhabituels et complexes, on utilise le cerveau ainsi. Le cerveau répugne beaucoup à se mettre dans ce mode, car il nécessite de stopper toute autre chose sur laquelle on travaille.

Aux échecs, il gère pratiquement tout le reste, à savoir principalement deux choses : la *stratégie* et le *calcul*.

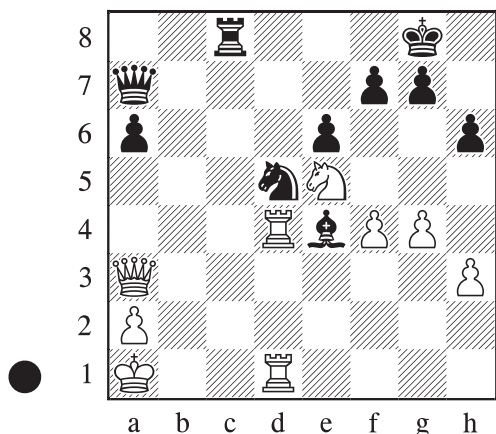
La stratégie : la stratégie n'est pas le jeu positionnel. Le jeu positionnel est à court terme, et principalement intuitif et dénué de surprises. La stratégie envisage les développements futurs et les planifie ; par exemple choisir le meilleur de deux coups apparemment naturels, mais aussi opter pour un coup contre-intuitif et antipositionnel. Voyez à ce sujet la page 128.

Le calcul : c'est le terme le plus déroutant des échecs. La plupart des gens seront d'accord pour dire qu'il est lié à l'élaboration de séquences de coups nommées variantes. Il peut s'agir d'éléments tactiques, mais pas exclusivement. Ce qui rend les choses confuses, c'est que *voir des variantes* n'est pas du calcul. **Le calcul consiste à trouver des variantes qu'on ne voit pas intuitivement**. Comme ailleurs dans ce livre, ma définition est conçue pour déboucher sur un conseil pratique.

J'ai peur d'avoir perdu certains d'entre vous ici. Espérons qu'un passage de l'abstrait au concret aidera à rendre ma thèse plus claire.

Michael Adams – Yuri Razuvaev

Slough 1997



Les Noirs ont un pion pour la qualité, ainsi qu'un fort Cavalier en d5 et un Roi bien plus en sécurité. Razuvaev joue un coup qui semble très naturel, mais ne parvient pas à tirer de la position mieux que la nulle ensuite.

39...♖c3? 40.♚a4 ♚c5 41.♖c4 ♚e3 42.♚e8† ♔h7
43.♘d7 ♖xc4 44.♘f8†
1/2–1/2

Cet exercice est en principe simple, et pourtant peu de grands maîtres à qui je l'ai montré l'ont résolu. Seul un y est parvenu, de mémoire, et il l'a vu immédiatement, ce qui contrevient à l'idée de l'exercice, qui est de mettre deux choses en lumière :

1) Comprendre que la décision requiert du calcul, et non un jugement positionnel ou une réflexion stratégique à long terme.

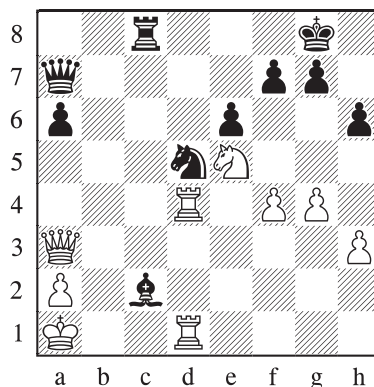
2) Utiliser la technique *des coups candidats* pour trouver le coup gagnant.

Ma description favorite de la technique des coups candidats sert de titre au premier chapitre de mon livre *Excelling at Chess Calculation* (Everyman Chess 2004) (Exceller dans le calcul aux échecs) : **avant de réfléchir, il faut apprendre à voir.**

Je serai plus imagé dans un moment, mais acceptons pour l'instant que la technique des coups candidats soit **le fait de chercher activement des coups ou des idées qu'on ne voit pas automatiquement.** En 2004, je recommandais pour ce faire de **ralentir les variantes qui vous passent par la tête**, de façon à contrôler le processus. Je ne savais pas alors que je recommandais **d'actionner le Système 2** pour découvrir plus d'options que celles fournies par la réflexion du Système 1, notre intuition.

Imaginez que de nombreuses variantes dansent sur l'échiquier devant vous. Certaines vous sautent à l'œil; elles apparaissent, semblant venir de nulle part (ce qui confirme votre génie). Ce n'est pas le cas pour d'autres. Tout l'objet du calcul est d'apprendre à attraper ces insaisissables chenapans.

La solution de cet exercice est basée sur la surcharge de la Tour d1. Les Noirs ont une position gagnante après 39...♙c2!! (D).



Les Blancs n'ont pas de défense: 40.♖1d2 ♖b8! ou 40.♚c1 f6 41.♘f3 ♖c3 et les Noirs gagnent dans les deux cas.

Une raison pour laquelle cette position est si difficile, bien que la variante ne comporte que peu de coups, est que les cibles sont masquées. Qui irait chercher un mat rapide dans la position de départ ?